

## Tireur à l'arc vaudois

## Il tire 400 flèches, sept jours par semaine

**À 19 ans, Keziah Chabin s'entraîne quotidiennement au Centre mondial du Chalet-à-Gobet de 9 h à 17 h, dans le but de participer aux JO de Paris en 2024.**

Pierre-Alain Schlosser

Droit dans la cible. Au début du mois, Keziah Chabin a créé l'exploit à Compiègne. Dans la ville de l'Oise, où a été signé l'Armistice du 11 novembre 1918, le Vaudois de 19 ans a remporté le Grand Prix de l'Arc Wiawis. Une compétition durant laquelle il a notamment battu le vice-champion olympique.

Cet habitant de Rueyres n'en est pas à son premier exploit. Au mois de juin, il a décroché le bronze par équipe aux Européens de Munich, avec ses coéquipiers Florian Faber et Thomas Rufer. «Cela faisait quarante ans que la Suisse n'avait pas remporté de médaille à ce niveau, explique le jeune archer. Jusqu'à présent nous n'avions jamais trois athlètes suffisamment forts. Il y en avait un ou deux, mais cela ne suffit pas pour ramener une médaille. Or, nous étions trois à avoir le niveau cette année.»

**De 9 heures à 17 heures**

Pour atteindre ce niveau, ce Robin des Bois des temps modernes consacre la majeure partie de son temps à son sport. Après son gymnase, il a décidé de se consacrer entièrement au tir à l'arc, avec les Jeux olympiques de Paris en ligne de mire. Quitte à considérer cette activité comme son travail. «Je m'entraîne six à sept jours par semaine, raconte-t-il. J'arrive au WAEC (World Archery Excellence Center du Chalet-à-Gobet) à 9 h et j'en repars à 17 h, après une séance de fitness ou du sauna. Je



Keziah Chabin passe ses journées au World Archery Excellence Center du Chalet-à-Gobet pour devenir chaque jour meilleur.

«Le tir à l'arc fonctionne comme une drogue. On obtient une petite dose de satisfaction à chaque fois que la flèche atteint le 10. Et ça nous donne envie d'en tirer encore une. Et encore une.»

Keziah Chabin, archer de l'équipe de Suisse

considère le tir à l'arc comme un travail.» Keziah - dont le prénom est un hommage au chanteur Keziah Jones - décoche chaque jour en moyenne 400 flèches. «Je ne

repars jamais de l'entraînement sans en avoir tiré au moins 300», précise-t-il.

Une activité qui a un coût. Rien qu'un jeu de tubes en carbone

coûte 450 francs, pour 12 flèches. Il y a encore les pointes en tungstène. Il faut compter entre 2000 et 3000 francs par an juste pour les flèches. Autant dire que les soutiens de l'Aide sportive suisse, du Fonds du sport vaudois et de ses parents ne sont pas inutiles. L'équipementier Wiawis lui fournit aussi deux arcs complets par saison.

Ce membre de la Compagnie des Archers de Lausanne, qui possède également le passeport français, tire aussi pour Annemasse. Ce qui lui permet de participer à des compétitions relevées, notamment aux Championnats de France. Une façon de progresser et de monter en flèche dans la hiérarchie.

À Compiègne, Keziah Chabin a été tout simplement irrésistible. Sa victoire, il l'explique de deux

façons. D'abord psychologique, par la présence de son coach Kyeong-su Jeoung. Cela fait six ans qu'il s'entraîne avec lui. «C'est un des meilleurs coaches d'Europe, assure le jeune champion. Si je ne trouve pas les bonnes sensations, il peut me corriger directement. Je ne me concentre que sur le tir, cela m'aide à ne pas stresser.»

La deuxième raison de son succès est technique. Le Vaudois a trouvé le moyen de tirer efficacement sous pression en activant un petit muscle dans le dos qui lui permet d'être précis en toutes circonstances. «À Compiègne, j'ai pu m'habituer à tirer sous la pression des caméras, sur une scène, reprend Keziah Chabin. Il faut s'y habituer pour gagner en expérience. Aux JO, dès le premier match, les archers se retrouvent sur scène. Il faut performer tout de suite et ne pas se faire envahir par les émotions. Ce qui n'est pas simple dans un sport de précision.»

**Cadeau d'anniversaire**

Et dire que cette belle histoire du sport a commencé par un rêve d'enfant. «C'était mon cadeau d'anniversaire, se souvient le médaillé des Européens. J'avais toujours voulu faire du tir à l'arc et j'ai reçu pour mes 11 ans un chapeau de Robin des Bois qui symbolisait un bon d'initiation. J'ai tout de suite accroché, si bien qu'après six mois, je m'entraînais presque tous les jours. J'ai découvert ce sport lors des Panathlon Family Games. Cela m'avait plu, mais j'étais trop jeune pour commencer. J'ai dû attendre un an pour pratiquer ce sport.»

Depuis, l'arc est devenu son meilleur ami. «Vous savez, le tir à l'arc fonctionne comme une drogue, dit-il. On obtient une petite dose de satisfaction à chaque fois que la flèche atteint le 10. Et ça nous donne envie d'en tirer encore une. Et encore une.»

On comprend mieux pourquoi Keziah Chabin passe autant de temps à s'entraîner.

**Carte d'identité****Keziah Chabin**

Né le 14 décembre 2002.

**Profession** En année sabbatique depuis la fin de son gymnase.

**Clubs** Compagnie des Archers Lausanne et Annemasse.

**Gabarlit** 167 cm pour 61 kg.

**Entraîneurs** Kyeong-su Jeoung et Young-sook Park.

**Loisirs** Lecture, courir, rando, jeux vidéo.

**Palmarès** Médaille de bronze aux Championnats d'Europe 2022 par

équipe avec la Suisse. Neuvième en individuel. Coupe du monde à Paris: 6<sup>e</sup> par équipe, 17<sup>e</sup> individuel. Championnats d'Europe jeunes: 1<sup>er</sup> des qualifications, puis éliminé en 1/32 de finale. Youth Cup à Bucarest: 2<sup>e</sup> des qualifications. Deuxième du classement européen des jeunes 2022. Record de Suisse des jeunes en salle avec 594 points sur 600. GP d'Arc

Wiawis à Compiègne: 1<sup>er</sup> des qualifications, vainqueur final. **PAS**